

**2009 : le bassin Jacques-Cartier arrive en tête
du concours « *Rêvez Montréal* » de La Presse**

Un total de 383 propositions ont été soumises au jury



Membres du jury (p. 5)

LA PROPOSITION GAGNANTE:

ouvrir le bassin Jacques-Cartier à la baignade avec une plage.

Le projet soumis au concours de La Presse: « Montréal-Plage » au bassin Jacques-Cartier.

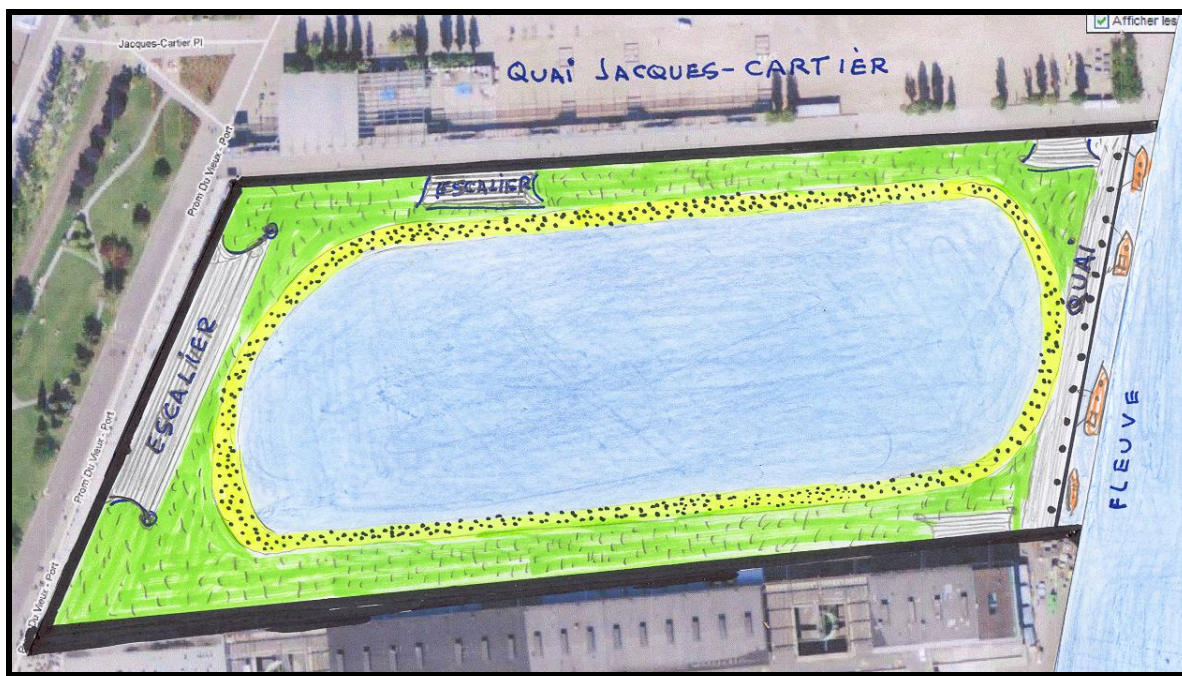
Juillet 2003: « *If I were in Montreal, I would march from City Hall straight down to the Old Port and jump in...* » (L. Naud, The Montreal Gazette, 10 juillet 2003)

Septembre 2003: un Corps Expéditionnaire quitte Québec de grand matin et va nager à Montréal dans le bassin Jacques-Cartier en coordination avec des amis de la métropole.

Objectif : favoriser un réexamen fondamental de l'organisation de l'espace et de la gestion de la ressource en eau du bassin Jacques-Cartier.

PROPOSITION :

**UN ÉTABLISSEMENT DE BAINNADE, NATATION ET PLONGÉE EN ÉTÉ,
CANOTAGE ET KAYAKS EN AUTOMNE, PATINAGE ET SPORTS D'HIVER
APRÈS TRANSFORMATION DU BASSIN JACQUES-CARTIER.**



Voir: http://www.gensdebaignade.org/Intervention_Montreal.htm



**Le Corps Expéditionnaire de Québec et des amis Montréalais
à la Place Jacques-Cartier (septembre 2003).**

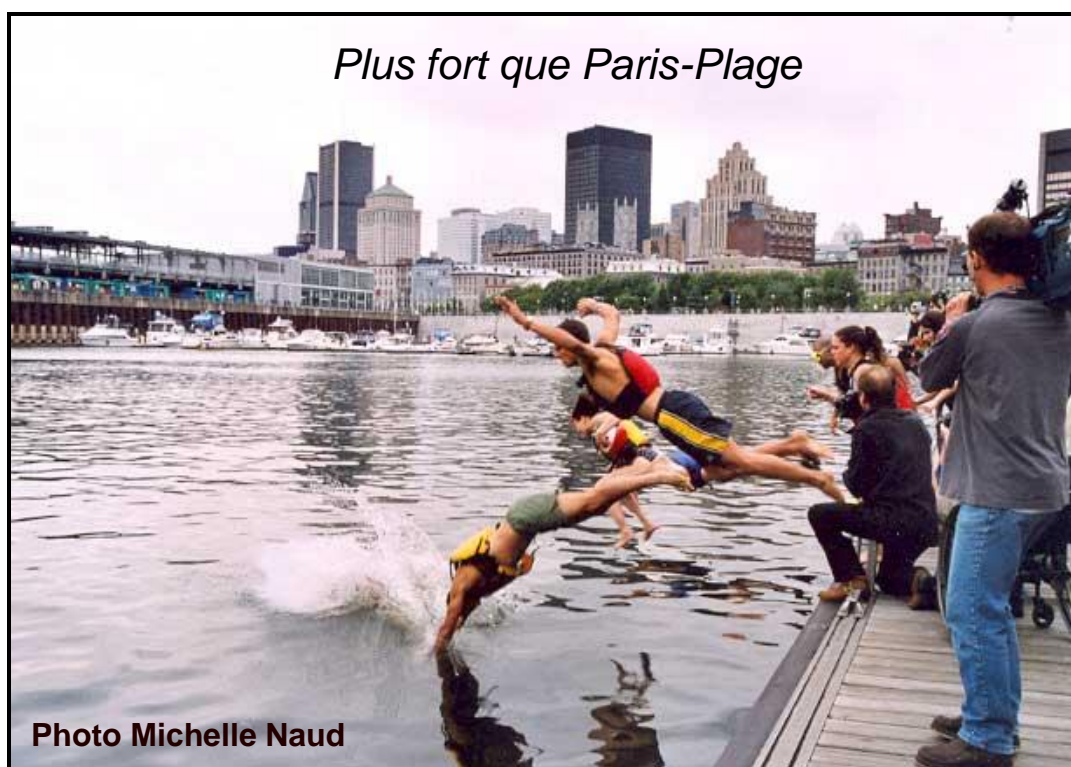


Photo Michelle Naud

Suggestion soumise par Léonce Naud – Québec : 418-640-0406.



LE CONCOURS « RÊVEZ MONTRÉAL »

Il y a quatre mois [en juin 2009], *La Presse* conviait ses lecteurs à lui soumettre les projets dont ils rêvent pour Montréal. Des centaines de suggestions aussi audacieuses que variées nous ont été envoyées. Cinq experts ont choisi les meilleures. Découvrez 10 projets pour redorer le blason de la métropole.

Nous vous invitons à voter pour celui que vous considérez comme le meilleur. Les trois projets les plus populaires seront soumis aux candidats à la mairie de Montréal. Les candidats à la mairie de Montréal oseront-ils les réaliser?

Le défi du « groupe des cinq »

Ils proviennent de différents horizons. Ils militent, bâtissent, cherchent, creusent. Ils influencent élus, décideurs, citoyens. Même s'ils divergent souvent d'opinions, qu'ils sont parfois à couteaux tirés, les membres du groupe qui a reçu le mandat de choisir dix projets pour *La Presse* ont un point en commun: l'amour de leur métropole. De Montréal.

Après avoir relevé le défi de les réunir à la même table, *La Presse* a remis à chaque membre du jury d'experts une pile de propositions. Ils ont eu l'été pour lire, éplucher, analyser, peser le pour et le contre, et nous revenir avec 10 grandes idées en tête. Puis ils ont débattu leurs choix de façon conviviale, constructive et animée, avant d'en parvenir à un consensus. Gilles Sénécal, reconnu pour ses travaux de recherche en urbanisation à l'INRS, a vite remarqué que les citoyens avaient un désir puissant de « landmark » pour Montréal. « Les gens veulent une ville viable », a-t-il lancé aux autres membres du jury, avant de donner ses préférences pour les projets touchant les déplacements à pied, à vélo ou en auto.

« J'ai remarqué trois grandes tendances, a expliqué M. Sénécal. Ceux qui se sont demandé ce qui donne une image à Montréal, comme la tour Eiffel à Paris ou la tour du CN, à Toronto. Ensuite, j'ai noté un intérêt marqué autour de la mobilité et du transport. Troisièmement, les lecteurs ont un désir de projets structurants, comme celui sur l'électricité ou celui du recouvrement de l'axe métropolitain. »



Le jury du concours Rêvez Montréal est composé d'André Bourassa (Ordre des architectes), Claude Marcotte (Arbour Associés), Gilles Sénécal (INRS), André Poulin (Destination Centre-Ville) et Sylvie Guilbault (Les Amis de la Montagne).

André Poulin, directeur général de *Destination centre-ville*, société commerciale représentant 8000 membres, a déjà hâte de voir comment les candidats à la mairie de Montréal sauront relever le défi et porter les projets durant la campagne électorale. Il a eu une nette préférence pour l'idée d'un marché public sous le pont Jacques-Cartier. « Les gens rêvent, oui, mais de façon très terre à terre, a indiqué M. Poulin. Il n'y a rien dans ces projets qui va nous rendre riches, c'est-à-dire générer d'importantes retombées économiques », a-t-il fait remarquer.

Associé principal chez Daniel Arbour et Associés, firme-conseil en aménagement urbain, Claude Marcotte abonde dans le sens du directeur de *Destination centre-ville*. Il a pour sa part craqué pour l'idée de Mme Leduc : créer des places publiques avec fontaines. « Je n'ai pas été déçu, mais je dois dire que j'ai été surpris de constater dans les propositions qu'il n'y avait pas de grandes idées, a dit M. Marcotte. Comme si les gens avaient arrêté de rêver. J'ai particulièrement apprécié le désir des gens de se réapproprier le fleuve. Il y a une grande faisabilité là-dedans. »

L'éminence grise!

À la tête des Amis de la montagne, Sylvie Guilbault est emballée à l'idée de pouvoir ouvrir le fleuve à la baignade, avec une plage au quai Jacques-Cartier. Du kayak, de la plongée sous-marine. Sans oublier le projet au bassin Peel. « Les gens ont misé sur les atouts de Montréal. Montréal a sa montagne, c'est déjà un joyau, les gens se sont donc tournés vers le fleuve. J'ai remarqué une grande volonté de mise en valeur de notre ville insulaire. Les propositions tournaient beaucoup autour de nos acquis. » Ce qui a frappé

Mme Guilbault, par ailleurs, c'est « l'homogénéité » du jury, dont elle a fait partie. « Sans dire que nous sommes un groupe de têtes grises, je dirais que nous avons formé un jury réaliste, mature, expérimenté. Les choix auraient peut-être été différents avec un jury plus jeune. »

André Bourassa, président de l'Ordre des architectes du Québec, a lui aussi eu un coup de coeur pour la « réappropriation des accès à l'eau ». Il a également eu un faible pour « Montréal électrique », une idée de Rémi Lacoste. « Il y avait plusieurs bonnes idées, a-t-il dit. Mais pas de projets pour le grand Montréal. Beaucoup de projets portaient sur le « bien-être » aussi. Ce n'est pas un défaut en soi, mais la proportion de projets orientés sur le « moi » m'a un peu étonné. Cela dit, il y avait plein de bonnes idées: du cyclable aux fontaines, en passant par les marchés et les patinoires."



Éditorial - Agnès Gruda
Le 12 septembre 2009

Plonger dans le fleuve, marcher dans la rue

Des taxis orange. Des ponts peints de couleurs vives. Des espaces publics dans quelques lieux sinistrés de la métropole. Et une plage sur le fleuve, en plein Vieux-Montréal. Voilà quelques-unes des idées acheminées à *La Presse* dans le cadre du projet Rêvez Montréal, lancé il y a quatre mois alors que s'amorçait la campagne en vue des élections municipales du 1er novembre.

Un jury de cinq experts* a choisi les 10 meilleures idées parmi les 381 propositions reçues au cours du printemps. Aux lecteurs maintenant de choisir, en votant sur Cyberpresse. Les trois projets les plus populaires seront soumis aux candidats à la mairie de Montréal.

« Je passe souvent sur les ponts Jacques-Cartier et Champlain, et c'est laid. C'est laid, laid. Horrible. Les structures coupent les quartiers en deux. Ça n'a tout simplement pas d'allure », déplore Hugues Dalphond, qui propose de peindre chacun des ponts qui enjambent le Saint-Laurent d'une couleur différente. Il n'est pas le seul à imaginer de la couleur au-dessus du fleuve. Un lecteur suggère de peindre le pont Jacques-Cartier en bleu céruléen, un autre en rose fuchsia. Le jury a retenu le projet de M. Dalphond.

Dans la même veine, plusieurs lecteurs proposent d'uniformiser les taxis de la ville. « Un seul modèle, une seule couleur, comme à New York », propose un lecteur qui suggère l'orange comme couleur commune aux taxis de la métropole. D'autres lecteurs se préoccupent plutôt des espaces laissés à l'abandon sous les ponts et les viaducs. Parmi les projets retenus, il y a celui d'un marché aux puces sous le pont Jacques-Cartier. Et aussi le réaménagement de terrains situés sous le viaduc ferroviaire du CN, près de l'autoroute Bonaventure, un en lieu animé avec un marché public, des cafés et des galeries d'art.

Carolyn Parent, qui a soumis cette idée, raconte y avoir pensé lors d'un récent voyage à Zurich où la ville est en train d'installer un marché public dans un ancien secteur industriel, à la jonction de deux viaducs. Des aménagements semblables existent à Berlin et à Manchester, en Grande-Bretagne. « Comme quoi, ailleurs, on tire profit de ces espaces?! » souligne cette résidente de Griffintown qui rêve de pouvoir faire ses courses à pied.

On veut le fleuve!

Un leitmotiv chez les lecteurs ? les Montréalais n'ont pas suffisamment accès aux berges du fleuve. Une lectrice veut les faire profiter des terrains voisins des vieux silos, dans le Vieux-Port, en y aménageant « un vaste parc gazonné, avec arbres, fleurs et fontaines », en plus d'une scène pour des concerts estivaux où l'OSM pourrait se produire en été. But de l'exercice: « Redonner le fleuve aux Montréalais », écrit l'auteure de la suggestion, Dominique Bourcheix.

S'ils rêvent de couleurs, les Montréalais ont aussi soif d'eau. Plusieurs suggèrent d'installer des fontaines publiques un peu partout dans la ville. Et un lecteur propose un lieu de baignade au bassin Jacques-Cartier. Le jury a aimé son idée qui permettrait aux Montréalais non seulement de flâner le long des berges, mais de carrément mettre les pieds dans l'eau. Moins de bitume, moins de « chars », disent enfin plusieurs lecteurs qui ont soumis de nombreuses idées visant à recouvrir des voies rapides et aménager des rues piétonnes.

Le jury a retenu deux de ces projets. L'un suggère de recouvrir le boulevard Décarie, d'en profiter pour aménager un parc au-dessus et démanteler l'autoroute Métropolitaine. L'autre propose de « piétonniser » de façon permanente l'avenue du Mont-Royal, la rue Sainte-Catherine et la rue de la Commune.

Un lecteur, enfin, voudrait faire de Montréal « la capitale de l'énergie électrique écologique ». Plus concrètement, il s'agirait de créer un centre de recherche sur le sujet et de le doubler de politiques qui placeraient la métropole à l'avant-garde en matière d'électricité durable. Par exemple? des réductions fiscales pourraient favoriser la conversion à l'énergie solaire. L'auteur de ce projet a déjà son slogan? « À Montréal, y a de l'électricité dans l'air! »

Le téléphérique, c'est non!

Les cinq experts ont eu l'été pour étudier les résultats de « l'appel d'offres » lancé par *La Presse* et se sont réunis à la mi-août pour s'entendre sur les projets à la fois les plus porteurs, mais aussi les plus réalisables.

Ils ont choisi parmi des dizaines d'idées, souvent originales, parfois même farfelues, quand elles ne frôlaient pas la science-fiction. Influencés sans doute par le récent débat sur un téléphérique au-dessus du fleuve, de nombreux lecteurs ont eu des rêves de gondoles à toutes sortes d'endroits à Montréal - dont une qui joindrait l'île Sainte-Hélène et le sommet du silo n° 5. Mais les cinq experts sont formels : populaire ou pas, le téléphérique n'est pas une bonne idée.

Parmi les autres « rêveurs » qui ont participé au projet de *La Presse*, il y a quelques nostalgiques qui rêvent d'une nouvelle exposition universelle. Des frileux qui voudraient faire chauffer les trottoirs ou recouvrir l'île Sainte-Hélène d'un dôme permanent. Et des romantiques qui aimeraient transformer Montréal en un Amsterdam traversé par des canaux. Même si leurs idées étaient souvent intéressantes, le jury les a trouvées difficilement réalisables.

* *Claude Marcotte, associé chez Arbour et Associés, Sylvie Guilbault, directrice des Amis de la montagne, André Bourassa, président de l'Ordre des architectes, André Poulin, directeur général de Destination centre-ville, et Gilles Sénécal, chercheur à INRS-Urbanisation.*

LA PROPOSITION GAGNANTE SOUMISE

Ouvrir le quai Jacques-Cartier à la baignade avec une plage.

Et pourquoi pas du volleyball de plage, du kayak, du canot et une aire de plongée sous-marine? Comme à Paris-Plage ! L'idéateur : Léonce Naud

LÉONCE NAUD
PROJET DE PLACE AU QUAI JACQUES-CARTIER ▼

« Imaginez Montréal si on pouvait voir des gens jouer au volleyball de plage dans le Vieux-Montréal, avec des enfants qui pataugent dans l'eau à côté. Et d'autres en kayak, avec la ville en arrière-plan. »

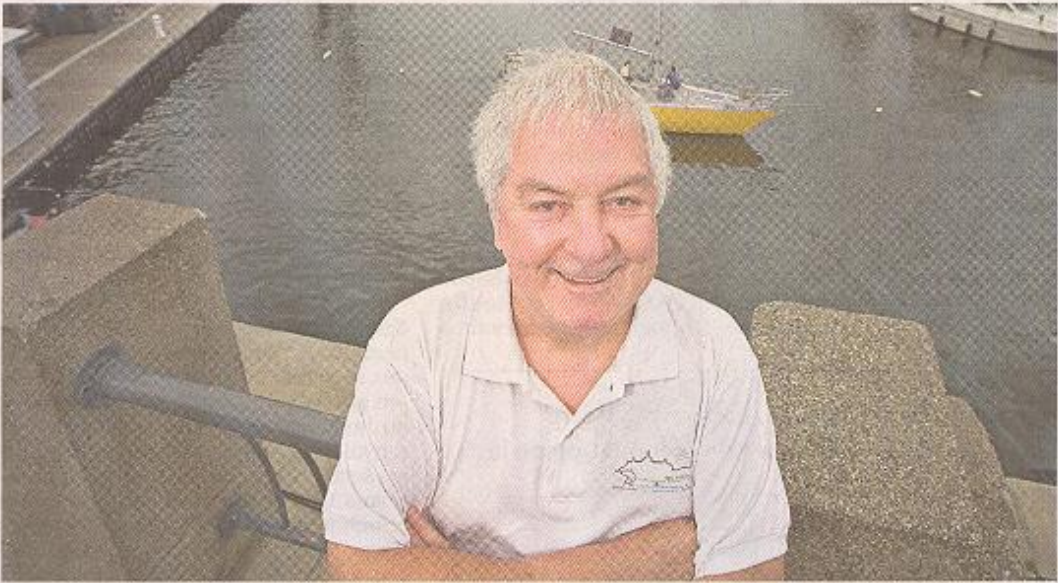


PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Louise Harel: sous les pavés la plage



La Presse, 19 septembre 2009

Louise Harel prévient ses électeurs que ce ne sera pas simple, parce qu'il faut conclure une entente avec la Société des ports, mais elle dit « oui » au projet de plage urbaine. Et elle va même jusqu'à s'engager à ajouter ce projet de plage avec baignade au quai Jacques-Cartier dans son programme électoral, qui sera dévoilé prochainement.

« Si je suis élue, dit-elle, je vais engager des discussions. Il y a déjà des projets de revitalisation pour le Vieux-Port, tout un plan, rappelle-t-elle. Et si vous saviez comment les gens m'en parlent. C'est un projet passionnant, je l'imagine très bien. On pourrait s'inspirer de la plage Doré, mais également de Paris-Plage, avec de l'animation, en offrant des concerts de piano, par exemple.

En attendant, Mme Harel envisage un autre projet de plage, dans Pointe-aux-Trembles. Celui-là, assure-t-elle, serait réalisable au cours d'un premier mandat, voire dans la première année. (...) En analysant chacune des 10 propositions des lecteurs, Mme Harel a remarqué un grand désir des citoyens « de reprendre leur place dans le réseau des grandes villes du monde. Un désir pour que Montréal retrouve sa place au soleil. »



La chef de Vision Montréal, Mme Louise Harel, candidate à la mairie de Montréal au quai Jacques-Cartier dans le cadre du concours « Rêvez Montréal ».



« Si vous saviez comment les gens m'en parlent »

Louise Harel